

également nous est offerte à tous : pour Nous, qui du faite de ce suprême Apostolat, promenons Nos regards comme du sommet d'une montagne, il Nous est doux et réconfortant de voir tant de défenseurs de la foi, sortis du sein de votre Association, combattre courageusement contre l'invasion croissante des erreurs. Quant à vous, réveillant dans votre esprit le souvenir du temps passé, vous trouvez un agréable réconfort à vous rappeler de belles actions d'où vous pouvez aussi puiser pour l'avenir les gages de fruits plus féconds.

C'est pourquoi, tandis qu'au milieu de vos effusions de joie, vous songez à remplir le devoir de rendre grâces à Dieu, auteur de tous les biens, Nous pensons que c'est pour Nous une obligation que de vous accorder l'éloge public que vous méritez si bien. Et cela, Nous le faisons d'autant plus volontiers que, depuis longtemps, Nous étaients mieux connus les sentiments d'admiration et de zèle que professait envers votre Assemblée Léon XIII, Notre prédécesseur d'immortelle mémoire. Nous le faisons d'autant plus solennellement que ce témoignage de l'amour du Pontife vous rendra non seulement plus aptes, mais encore plus ardents à assumer dans l'intérêt de l'Eglise de nouveaux labours.

Au milieu de vos joies actuelles, il n'est pas hors de propos d'évoquer le souvenir — qui est pour vous un souvenir de famille — de Louis Windthorst et celui d'autres hommes illustres que regrette aujourd'hui la religion et votre patrie, et dont la présence orna longtemps vos assemblées, que leur autorité dirigeait. Et ce n'est